



Analyses & Critiques

Rosalie

1. Contexte et tonalité

Film d'époque situé dans la France rurale du XIXe siècle, Rosalie adopte une tonalité douce-amère, mêlant romantisme, marginalité et lutte pour l'acceptation. L'œuvre force à regarder autrement une société qui dicte ses normes et rejette ce qui sort de la norme.

- 2. Personnages et leur rôle
- Rosalie — héroïne singulière, née avec une pilosité qui la rend différente ; elle incarne la résistance intime, la quête de dignité et la réappropriation du corps.
- Abel, l'aubergiste, sert de miroir social : opportuniste, effrayé puis touché, il apprend à reconnaître la valeur humaine au-delà de l'apparence.
- Villageois et opportunistes — masse normative, révélant la cruauté du regard social mais aussi sa capacité de transformation.

3. Dynamiques relationnelles

La relation entre Rosalie et les autres se construit sur un malaise initial (étonnement, rejet, curiosité) puis sur un renversement : ceux qui regardent deviennent ceux qui

apprennent. La dynamique centrale est celle d'une femme qui refuse de se cacher, obligeant le monde à bouger.

4. Thématiques majeures

- Identité corporelle et honte imposée.
- Exclusion, spectacle du "différent" et désir d'acceptation.
- Empowerment féminin : passer de l'objet rejeté à sujet de sa propre narration.
- Renversement du regard : ce n'est pas elle qui doit changer, mais les autres.

5. Mise en scène

Di Giusto filme les corps, les textures et les regards avec délicatesse.

La mise en scène installe Rosalie comme icône — à la fois vulnérable et souveraine — dans des cadres picturaux où la caméra épouse sa lente émancipation. L'esthétique naturaliste renforce la dimension sensorielle du récit.

6. Conclusion critique

Rosalie est un film qui fait exister une femme debout dans un monde qui la voulait pliée. En choisissant de montrer, sans fard ni caricature, l'émancipation d'une femme différente, Di Giusto propose un cinéma de réparation et d'affirmation, résonnant silencieusement mais puissamment avec les luttes contemporaines du regard et de l'identité